

C'est formidable



Les plantations de Cycloponics poussent sans terre, dans du substrat végétal.

Sous le béton, la ferme

Une start-up installe des cultures bio dans un ancien parking

A Paris, on n'a pas de champs, mais on a des sous-sols. Pour faire pousser des champignons ou des endives, la start-up Cycloponics a investi... un ancien parking. Lauréate d'un appel d'offres pour développer l'agriculture urbaine, elle a ouvert la première ferme souterraine de Paris, dans le quartier de La Chapelle (18^e). Située sous une tour HLM, « La Caverne » a été inaugurée le 14 avril. Pour la découvrir, il faut descendre la rampe empruntée il y a deux ans encore par les voitures. Les murs sont étonnamment propres. « Le site a été nettoyé et, depuis, les analyses ont déterminé qu'il n'y avait aucune trace de pollution », rassure Théo Champagnat, ingénieur agronome,

l'un des deux concepteurs du projet. Au niveau -2, les cultures 100 % bio sont organisées sur des étagères grillagées. Les pleurotes et les shiitakés poussent sur des briques de substrat végétal, les endives se développent dans des bacs pleins d'eau. Et l'objectif de production est sérieux : « 50 tonnes de champignons et 300 tonnes d'endives par an, détaille Théo, en combinaison verte d'agriculteur. Les récoltes sont livrées à vélo à une coopérative bio, à un réseau d'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) et à des restaurateurs. » Cueillis le matin et transportés dans la journée, les champignons, dont la qualité est contrôlée très régulièrement, sont extra-frais.

Pour les habitants de la résidence, difficile de soupçonner qu'une ferme s'est installée dans leur ancien parking. « J'en suis ravie ! Fini les voitures brûlées et les rodéos sauvages », approuve Annie, qui promène son labrador. « Personne ne le regrette », confirme la gardienne. Tant mieux, car les agriculteurs ont obtenu 4 000 mètres carrés de plus. Au niveau -1, ils cultiveront fleurs et plantes aromatiques et accueilleront des entreprises comme Vélozone (coursiers à vélo), Compost Urbain (vente de petits bacs à déchets alimentaires) ou Algorapolis (culture de l'algue spiruline). Autrement dit, la ferme va aussi faire pousser des start-up. ■■■ Clémence Levasseur
La Caverne: 24, rue Raymond-Queneau, Paris (18^e).
lacaverne.co

Nouveau départ

Astrid Guyart

L'escrimeuse crée une collection de livres pour enfants



Comme nombre de bonnes idées, celle-ci a surgi presque par hasard. Au printemps 2016, deux ans après la naissance de sa nièce, Astrid Guyart, membre de l'équipe de France de fleuret, cherche le cadeau idéal, qui se démarquera des poupées et jeux éducatifs déjà offerts. Elle entre dans une librairie en quête d'un livre « qui donne envie de bouger », pour une enfant de champions (le père, Brice Guyart, est médaille d'or olympique en fleuret, la mère, championne du monde). Ressortie bredouille, elle commence à écrire le premier tome des *Incroyables rencontres de Jo* l'après-midi même. Jo est un petit garçon de 6 ans qui apprend la vie à travers les valeurs du sport. Il se confronte au regard des autres et à la différence, découvre le partage et la solidarité, recherche l'épanouissement personnel plus que la performance. Un parcours initiatique inspiré de la propre vie d'Astrid, aujourd'hui âgée de 35 ans. « Je vivais des moments humainement compliqués car je devais arracher l'une des deux places qualificatives aux Jeux olympiques de Rio. L'écriture m'a permis de souffler, de retrouver le fil de mon histoire. Je me suis reconnectée à moi-même », confie celle qui a réalisé sa première « touche » à l'âge de 5 ans. Ingénieure de formation – elle participe à la construction des fusées Ariane –, cette matheuse se surprend alors à jouer avec les mots et est amusée de retomber en enfance. « C'était ma cour de récréation, mon moment d'intimité à moi », glisse-t-elle.

Bientôt une adaptation à télévision

L'aventure aurait pu s'arrêter là. Mais Astrid, 6^e aux JO de 2016, décide de publier les histoires de son héros en mars 2017. Et, alors qu'elle rempile pour une dernière olympiade avec, en ligne de mire, Tokyo 2020, elle vient de faire paraître le quatrième volet* de la collection, consacré au handball (après le saut à la perche, l'escrime et le basket). Le livre va servir de support pédagogique à Paris 2024, dans le cadre de la semaine olympique à l'école. Astrid, dont l'enfance a été bercée par les dessins animés *Jeanne et Serge* (volley) et *Olive et Tom* (football), espère désormais adapter

Jo pour le petit écran. Avec la bénédiction de sa nièce de 4 ans, devenue sa première fan. ■

Gaëtane Morin, photo Sébastien Leban

* « *Le Coup de main de Jo* » avec Thierry

Omeyer et Daniel Narcisse,

d'Astrid Guyart et Olivier Loyer,

Cherche-Midi, 48 p., 9,90 €.

